

BUREAUX
ROUBAIX - 49-51, Grande-Rue, Tél. 237.23, 237.24 et 237.25
TOURCOING - 21, rue de la République, Tél. 237.23
LILLE - 11, rue Faidherbe, Tél. 237.23
PARIS - 25, Boulevard Foch, Tél. 237.23
MOUScron - 100, rue de la Station, Tél. 237.23
AUXILIERS DIRECTEURS :
Jean Robens
Alfred Robens
Madame Alfred Robens

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS	
Nbre et département	
3 mois	60 Fr. 00
6 mois	110 Fr. 00
1 an	200 Fr. 00
Autres départements et colonies	
3 mois	65 Fr. 00
6 mois	115 Fr. 00
1 an	210 Fr. 00
Compte chèques postaux : Lille 87 à Rennes	

ALERTE BELGE

Pour la deuxième fois, l'alerte a été vive en Belgique. Il y avait maintenant, paraît-il, accalmie et les permissions de détente viennent d'être rétablies. Il n'en reste pas moins que le dispositif allemand aux frontières hollandaise, belge et luxembourgeoise est toujours en place : tout est prêt, chez l'ennemi, pour une attaque qui pourrait être déclenchée sur-le-champ. Jusqu'à présent, toutefois, le Reich n'est point passé à l'exécution. Il menace, réitère ses menaces, tempête, mais ne bouge pas. C'est l'opposé de 1914 : alors, quand les Allemands fonçaient, ils ne l'annonçaient pas. Pensent-ils, après avoir secouru à plusieurs reprises les Belges et les Hollandais, usé leurs nerfs, les prendre à l'improviste ? Le calcul est douteux. Il est plus vraisemblable que les Allemands hésitent entre des plans divers. Leur intérêt est-il, en définitive, de viser Bruxelles et Amsterdam ? Tant que l'intégrité de la Belgique et de la Hollande est respectée, ils peuvent en espérer quelques fournitures, de l'acier, par exemple, contre du coke et de la houille et quelques facilités de transit. Ces deux pays atteints par la guerre, les Allemands n'en tireraient pas grand-chose. Le blocus deviendrait hermétique. Économiquement, l'opération serait médiocre. Militairement, l'attaque allemande, doit aboutir à une décision immédiate. Si les armées allemandes sont arrêtées par les fortifications belges, si d'autres forces, comme prévu, volent instantanément au secours du canal Albert, de Liège et des Ardennes, si la bataille se prolonge, on ne sait jusqu'où, entraînant d'énormes, d'imprévisibles consommations d'hommes, de matériel, de munitions, de carburant, l'Allemagne se trouvera, bon gré, mal gré, engagée dans une opération pleine de risques. Car, c'est l'avis d'une non moindre autorité que le général Serrigny, avis qui a été exprimé nettement dans sa récente conférence au Cercle interallié, l'Allemagne n'a ni assez de fer, ni assez de pétrole pour envi-

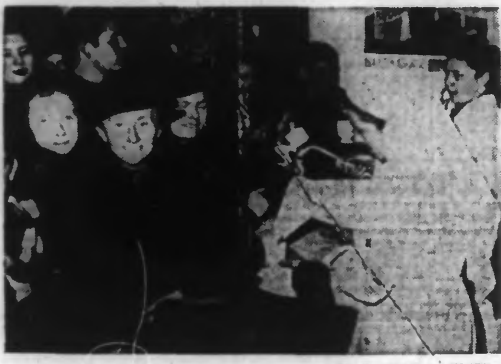
UN DISCOURS DE LORD HALIFAX

"Si les Alliés, après Munich, avaient cru aux mensonges d'Hitler et cessé de réarmer, l'Allemagne aurait pu rêver d'une dictature européenne" "La seule raison qui nous empêche de signer la paix demain est que l'Allemagne n'a pas pu convaincre le monde qu'elle avait cessé de mentir"



Lord Halifax

London, 20 janvier. — Dans le discours qu'il a prononcé samedi à l'hôtel de ville de Leeds, Lord Halifax, ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne, a insisté sur ce point que Hitler, après Munich, avait pu se laisser de l'espoir que l'Angleterre, dans un sentiment de fausse sécurité, interromprait ses réarmements et renoncera à suivre l'Allemagne sur ce terrain. L'Allemagne se serait alors trouvée en possession de ce que Hitler lui-même qualifie d'armements les plus formidables que le monde ait jamais connus. C'est alors que Hitler aurait voulu rêver d'une dictature, non plus seulement germanique, mais européenne. Insistant, d'autre part, sur la psychologie de Hitler, Lord Halifax a rappelé que « du point de vue du futur, tout manquement à la parole donnée est justifié peu ou prou que ce manquement l'aide à réaliser ses projets. » « Si nous avions fondé notre politique sur l'affirmation de Hitler qu'il n'avait pas l'intention d'attaquer nos intérêts, nous aurions cer-



Les mesures de précaution en Belgique. A la suite de la menace d'invasion allemande, des habitants de la région frontalière d'Espen-Mahaij et Saint-Vith ont été évacués vers Niempont, où ils furent reçus avec empressement par la population.

BILLET PARISIEN

Côte à côte, cœur à cœur

PARIS, 20 JANVIER (Minuit). Le conseil des ministres qui s'est réuni exceptionnellement rue Saint-Dominique, par suite de l'accident dont a été victime M. Edouard Daladier, a été en grande partie consacré à la situation internationale. Le tour d'horizon auquel s'est livré le président du Conseil a été particulièrement apprécié de ses collègues du gouvernement par sa lumineuse netteté. De son côté, M. Dautry, ministre de l'armement, a apporté au Conseil les résultats de son voyage en Angleterre, où il a pu constater que la collaboration franco-britannique, qui n'a jamais été aussi étroite, avait bien dans le domaine économique et financier que dans le domaine militaire, commençant à porter ses fruits. Cette collaboration, Lord Halifax, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, l'a célébrée, de son côté. Il a exposé une fois de plus les « buts de paix » de la Grande-Bretagne, qui coïncident en tous points avec ceux de la France. Il a montré comment son pays a été poussé à la guerre par l'esprit de rapine de l'Allemagne qui, si on lui avait laissé le champ libre à l'est de l'Europe, n'aurait pas manqué de se retourner ensuite, bénéficiant de

LE SOUVERAIN PONTIFE A RÉPONDU A M. ROOSEVELT

"Au moment où il apparaît possible de réaliser une paix conforme aux règles de la justice et de l'équité"

ce sont seulement les hommes qui joignent au pouvoir politique la claire compréhension des besoins de l'humanité et un profond respect pour les règles de l'Évangile qui pourront trouver la voie juste.

Cité du Vatican, 20 janvier. — Voici le texte de la réponse de S. S. Pie XII au message que le président Roosevelt lui a envoyé à Noël : « Excellence, salut et prospérité ! Le message que Votre Excellence nous a fait parvenir à la veille de Noël a jeté sur les souffrances de nos occupations angossantes et sur les amertumes des peuples emportés dans le tourbillon de la guerre, un rayon de consolation, d'espoir et de confiance, qui vous a valu un hommage spontané de profonde reconnaissance de la part de toutes les consciences droites. » Profondément ému par le noble contenu de votre communication, dans laquelle l'esprit de la fête de Noël et le désir d'appliquer cet esprit aux grands intérêts de l'humanité ont trouvé une si persuasive expression, et pleinement convaincu de son importance extraordinaire, nous ne tardâmes pas à porter cette communication à la connaissance de l'illustre assemblée cardinalice réunie le même jour dans la salle du Consistoire, au palais apostolique du Vatican, en témoignant solennellement, devant le monde catholique et non catholique, combien nous apprécions ce courageux document de sagesse politique éclairée et de haute humanité. » Un trait caractéristique du message de Votre Excellence a tout particulièrement frappé notre attention : son direct contact spirituel avec les pensées, les sentiments, les espoirs et les aspirations des masses.



Le froid en France. La Loire, à Orléans, charrie des glaçons.

AU CONSEIL DES MINISTRES

M. Daladier a fait un exposé de la situation diplomatique et militaire

Les communiqués

Paris, 20 janvier. — Le Conseil des ministres s'est réuni samedi, à dix heures, rue Saint-Dominique, en raison de l'accident survenu à M. Ed. Daladier, président du Conseil. A dix heures, la voiture de l'Élysée amena dans la cour d'honneur le président de la République. Un piquet de la garde républicaine rendait les honneurs au chef de l'État, tandis qu'un clair sonnaient « Aux champs ». Le Conseil fut consacré à l'exposé d'ensemble de la situation diplomatique et militaire fait par M. Daladier, président du Conseil. M. Dautry, ministre de l'armement, a rendu compte de son récent voyage en Angleterre et des heureux résultats qu'il a constatés de la pleine communauté de cœur et d'esprit dans l'action franco-britannique. M. de Monzie, ministre des travaux publics, cité depuis une semaine, n'a pu assister au Conseil. Les membres du gouvernement ont été frappés par la précision et l'ampleur des renseignements fournis par le président du Conseil qui, immobilisé depuis plusieurs jours à la suite de son léger accident, a tenu néanmoins à s'informer complètement de tous les événements extérieurs et militaires et à conserver l'entière direction des départements ministériels, des affaires étrangères, de la défense nationale et de la guerre.

Au Danemark, tous les partis ont affirmé la volonté du pays de résister à une agression

Copenhague, 20 janvier. — La résolution votée par tous les partis, y compris les nationaux-socialistes, au Folketing, résolution qui demande que l'indépendance et la liberté du pays soient défendus si cela était nécessaire par tous les moyens dont il dispose, fait l'objet des commentaires de la presse de ce matin. Les journaux conservateurs laissent entendre que ce vote ne sera peut-être pas sans produire son effet à l'étranger et qu'il faut, dès maintenant, que le Danemark réarme comme le font la Suède et la Norvège, pays qui, dans le passé, ont aussi tout négocié leur organisation militaire. Ce sera là, la conséquence pratique de ce vote.

Victorieuse contre-offensive finlandaise à Salla

Au nord-est du lac Ladoga, les troupes russes isolées par une habile manœuvre vont périr de faim et de froid

Helsinki, 20 janvier. — Dans la région de Salla, la contre-offensive finlandaise a complètement réussi et les Russes ont été obligés de se replier. Une fois de plus, le haut commandement soviétique qui, dans cette opération, a permis l'espérance de couper la Finlande, doit s'avouer vaincu. Au nord-est du lac Ladoga, dans la région de Pitkananta, les troupes soviétiques, après les batailles très violentes que nous avons signalées à Kittela, sont maintenant complètement coupées de leur ravitaillement. Les Finlandais, qui les ont encerclés, attendent patiemment, pour intervenir avec le moins de pertes possibles, que la faim et le froid aient accompli leur œuvre. Les Finlandais semblent avoir déjà établi, sur le territoire russe à l'est de Suomosalmi, une ligne fortifiée. Les troupes soviétiques isolées dans cette région le champ libre au tir de l'artillerie lourde. Des mines auraient été posées devant cette ligne de défense et des abris seraient installés pour les troupes.

Propos de guerre

EXPLICATIONS NÉCESSAIRES

Beaucoup de lecteurs qui nous écrivent en ce moment s'étonnent que nous ne tenions pas toujours compte de leurs suggestions, et l'un d'eux nous accuse même, dans une lettre sans aménité, « de saboter l'opinion publique en jetant au panier des réflexions qui ne sont pas si idiotes que cela, et qui, en tous cas, en valent bien d'autres. » En termes de boxe, c'est ce qu'on appelle un direct à la mâchoire. Nous ne saurions cependant en vouloir à notre correspondant qui, pour humer quand il se rappellera que les journaux, depuis la guerre, ne sont pas tout à fait libres de publier ce qu'il leur plaît, que les informations sont soumises à un contrôle sévère et, véritablement, passées au crible, et que les journalistes ont constamment suspendus au-dessus de leur tête, en guise d'épée de Damoclès, les grands ciseaux d'Anastasi.



En première ligne : une tranchée d'observation au bord d'une rivière. Ph. N.Y.T. (41.941)



Au cours de la bataille de Suomosalmi, les Finlandais ont capturé quarante tanks russes.

Louis DARTOIS